

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE

Février 2018

Hors série



Hommage aux disparus du sous-marin MINERVE

S i elle a pu raviver quelques souvenirs douloureux, la journée du 27 janvier 2018 aura sans doute et plus encore permis de donner corps et grandeur à ceux qui n'étaient, pour beaucoup, qu'images surannées.

On évoque souvent la double mort de nos héros familiers: la mort physique en un jour funeste puis, quand plus personne ne se souvient d'eux, la mort du souvenir. Ce samedi, l'équipage du sous-marin Minerve n'est pas sorti de l'oubli car nul ne l'avait oublié, il a repris vie et, dans une certaine mesure, chacun à bord a été véritablement reconnu, parfois découvert et même nouvellement aimé par ceux qu'il n'aura jamais vu.

Rencontres et propos, silences et émotions estompent avec le temps des moments d'importance.

A vous, « enfants de Minerve », ces quelques instantanés glanés aux quatre coins de notre France en témoignage de l'indéfectible amitié qui soude nos équipages - en mer comme dans l'histoire - qui rapproche leurs familles et dont vous découvrirez, aujourd'hui, que sa chaleur est également vôtre.

Certains de nos équipages ont été la source de rassemblements particuliers, nés de circonstances originales, heureuses ou plus tristes.

Formulons le vœu que ce 27 janvier soit à l'origine d'une entente entre ceux qui, isolés dans la peine pendant cinquante ans, pourront désormais partager souvenirs... en plus grande famille.

*Dominique SALLES CA(2s)
Président national de l'AGASM*



7h55, le 27 janvier 2018, le MNSM dans l'attente de la cérémonie

27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



La cérémonie commence, la pluie cache les larmes...



Familles et anciens sous-mariniers



*Patrick Meulet , président de l'amicale Rubis
Maitre de cérémonie*



Les PMM de Toulon



Familles et anciens sous-mariniers



Les représentants de l'AGASM



Les PMM de Toulon



Les autorités



Les représentants de l'AGASM



La garde d'honneur de l'ESNA



Les autorités



Les représentants de l'AGASM



Les porte-drapeaux

27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



Dominique Salles CA (2s) Président de l'AGASM

Nous voici réunis, en jour anniversaire, pour honorer les marins disparus à bord de la Minerve. En ces mêmes instants, avec ces mêmes mots, en Bretagne, en Normandie tout comme en Hauts-de-France d'autres cérémonies honorent des marins de ce même équipage.

Le 26 janvier 1968, le sous-marin Minerve conclut avec succès neuf jours d'entraînement et de mise en condition. Le lendemain, à 07h30 et dans le sud de Toulon, il est à l'immersion périscopique, au schnorchel ; il participe à un exercice au profit d'un avion de patrouille maritime.

A 07h55, l'aéronef fait connaître au sous-marin qu'il annule l'activité en cours à partir de 08h00. Celui-ci accuse réception ; il a ainsi liberté de manœuvre. Ce sera le dernier contact.

Le sous-marin est attendu à Toulon, en soirée, à 21h00. A 20h00 puis à 23h00, l'officier de garde de l'escadrille demande aux sémaphores locaux s'ils ont eu un contact avec le sous-marin. Réponses sont négatives.

A 02h15 l'escadrille déclenche l'alerte par message officialisant l'absence de contact avec le sous-marin. Les recherches sont immédiatement entreprises par d'importants moyens aériens et de surface. Infructueuses durant une semaine, elles sont abandonnées dans la journée du 2 février.

« Vos parents, nos amis sont désormais et pour toujours ... en patrouille éternelle.

Ici au large de Toulon, point de croix sur leur tombe mais, sur les vagues courtes ourlées de frêle écume, vous verrez coiffes blanches, en rangs bien ordonnés, qui y montent la garde, qui veillent encore pour nous. »...

Le 8 février, une cérémonie religieuse et militaire se déroule à Toulon, en présence du général de Gaulle.

La commission d'enquête se verra confirmer la détection d'une implosion et obtiendra une idée plus précise de sa position ; les recherches par bathyscaphe seront, elles aussi, vaines. Les conclusions de la commission sont émises au mois d'août. Celle-ci a analysé toutes les hypothèses pouvant conduire à l'accident : abordage, voie d'eau ou avarie de barre, ... sans pouvoir conclure avec certitude. L'hypothèse retenue sera : « bâtiment perdant l'immersion périscopique, pesé lourd et ayant embarqué beaucoup d'eau de mer par son tube d'air ».

Cette commémoration vous est réservée à vous, familles de nos amis, de nos anciens. Quelques-uns, parmi nous, ont souvenir précis des jours qui suivirent cette disparition, de la présence silencieuse d'une foule qui vous soutenait en un jour d'affliction.

Auprès de cette rade, cinquante années plus tard, c'est avec un même élan que des marins, amis de l'équipage, sous-marinières d'hier et d'active aussi, viennent à vos côtés

- pour apporter la chaleur d'une affection profonde,
- pour témoigner que l'oubli n'aura jamais quelque place en leurs cœurs,
- pour assurer que vous n'êtes point seuls à conserver mémoire et, surtout,
- pour vous dire leur tendresse que pudeur leur fait taire.

Telle disparition, inattendue, injuste a plongé dans l'effroi des familles éprouvées, privé des enfants de père, privé des parents de fils mais elle a, trop tard assurément, permis à notre force et à ses sous-marins de forger, d'acquérir, de maintenir aussi une sécurité plus grande.

Oui, anciens de la « Minerve », tout comme ceux de l'« Eurydice », votre sacrifice n'aura point été vain ! Ainsi, les propositions faites à l'issue des enquêtes viseront à parer de telles catastrophes. Elles seront à l'origine d'une vision plus stricte de la sécurité, elles seront fondements de notre culture de sous-marinière que ce soit en matière

- de conception, d'entretien ou de réglementation,
- de formation et d'encadrement de notre personnel,
- d'entraînement de nos équipages et de conduite de nos sous-marins.

Comme disent nos amis anglo-saxons, vos parents, nos amis sont désormais et pour toujours ... en patrouille éternelle.

Ici au large de Toulon, point de croix sur leur tombe mais, sur les vagues courtes ourlées de frêle écume, vous verrez coiffes blanches, en rangs bien ordonnés, qui y montent la garde, qui veillent encore pour nous.

A dieu époux et pères, à dieu frères et fils, à dieu chers camarades, vénérables anciens, frères d'arme à jamais !

Il y a cinquante ans, sur cette même rade, le général de Gaulle vous rendait, en ces termes, des honneurs mérités :

"Des marins sont morts en mer. Ils étaient des volontaires. C'est à dire qu'ils avaient d'avance accepté le sacrifice et qu'ils avaient conclu un pacte avec le danger. C'est pour cela, en particulier, que le sous-marin "Minerve" a laissé au cœur de la France toute entière un souvenir profond et à ses armées un exemple qui durera. Au nom de la Patrie, je salue leur mémoire et je suis sûr que de ce qu'ils ont voulu faire et de ce qu'ils ont fait sortira pour notre France quelque chose de fort comme ils l'avaient voulu. Vive la France."



27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



Le VAE Charles-Henri de la Faverie du Ché, préfet maritime de la Méditerranée

Lecture de l'Ordre du jour de l'amiral Christophe Prazuck, Chef d'État Major de la Marine

Il y a cinquante ans, le 27 janvier 1968, le sous-marin Minerve disparaissait au large de Toulon, avec cinquante-deux marins à son bord. Avec d'autres terribles accidents, comme celui de l'Eurydice deux ans plus tard et celui de l'Emeraude en 1994, ce drame nous rappelle le lourd tribut payé par les sous-mariniers français au cours de la seconde moitié du XXème siècle.

L'anniversaire de cette tragédie est d'abord l'occasion de nous recueillir, d'honorer la mémoire des disparus et d'exprimer à leurs familles la compassion des marins, parmi lesquels servent encore des orphelins de ces sous-mariniers disparus.

C'est aussi l'occasion de nous souvenir de l'épopée de ces onze sous-marins classiques de classe Daphné dits « à haute performance », qui confortent le renouveau de l'arme sous-marine française après-guerre.

« Nous leur devons ce que nous sommes devenus. »

Il fallait être courageux pour reprendre la mer à bord d'un « 800 tonnes » après ce naufrage, toujours inexplicable à ce jour. Des marins l'ont fait. Ils ont accompagné la première patrouille du Redoutable. Ils ont été de toutes les opérations de la Guerre Froide. Ils ont assuré la transition vers l'arme sous-marine entièrement nucléaire que nous connaissons aujourd'hui.

Notre marine sait ce qu'elle doit à ces sous-mariniers, vivants et morts, qui ont permis par leur courage, leur enthousiasme mais aussi leurs sacrifices, le développement de forces sous-marines modernes, d'une qualité hors pair, garantes de notre dissuasion océanique depuis 46 ans. Elles contribuent aujourd'hui à la défense de notre pays et de nos concitoyens sur un très large spectre d'opérations.

Je n'oublie pas nos camarades sous-mariniers disparus il y a 50 ans. Les marins de 2018 ne les oublient pas. Nous leur devons ce que nous sommes devenus. »



Michel Bancheureau, adhérent de l'amicale Rubis, énumère les noms des disparus.

AGNUS, lieutenant de vaisseau
ALLIX, second maître électricien
AMPEN, matelot mécanicien
BUHLER, quartier-maître électricien
CAILLAU, lieutenant de vaisseau
CLEREN, maître mécanicien
COUSTAL, matelot électricien
DANNAY, maître détecteur
DESCAMPS, second maître mécanicien
DORE, premier maître chef de quart
DUMONT, quartier-maître cuisinier
FAURE, quartier-maître électricien
FORT, quartier-maître radio
FAUVE, lieutenant de vaisseau
GADONNET, lieutenant de vaisseau
GOMEZ, quartier-maître détecteur ASM
GOUTORBE, matelot sans spécialité
GUERIN, quartier-maître maître d'hôtel
GUICHERD, second maître mécanicien
HELIES, quartier-maître mécanicien
HELMER, quartier-maître radio
JEAN - DIT - PRUGNAUD, enseigne de vaisseau
LAMBERT, quartier-maître mécanicien
LE BLOIS, maître missilier
LE MENS, maître électricien
LEPORQ, quartier-maître timonier
LEPRETRE, quartier-maître électricien
LOICHET, matelot électricien
MALARNE, second maître mécanicien
MESSIAEN, matelot mécanicien
MEUNIER, quartier-maître missilier
MOAL, quartier-maître missilier
MICHEL, matelot timonier
MIGLIACCIO, second maître radio
MOUTON, quartier-maître électricien
NAUDIN, second maître missilier
NICOLAS, quartier-maître mécanicien
OBRENOVITCH, second maître détecteur ASM
NAAS, second maître mécanicien
PAILLARD, matelot missilier
PLOTTIN, quartier-maître missilier
POTIER, maître mécanicien
PRIARD, matelot mécanicien
RABUSSIER, matelot mécanicien
RENARD, enseigne de vaisseau
RICH, premier maître détecteur ASM
ROPART, quartier-maître missilier
SAUSSAYE, second maître électricien
SCHULTZ, quartier-maître missilier
TEYSSANDIER, quartier-maître électricien
VAUGELADE, quartier-maître détecteur ASM
VIGNERON, quartier-maître détecteur ASM

27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



Hervé Fauve, fils du commandant du sous-marin MINERVE

Mesdames, messieurs,

Lorsque l'on m'a demandé si j'acceptais d'intervenir aujourd'hui au nom des familles j'ai été pris d'un doute. Comment parler, au nom de tous, d'un drame qui résonne si différemment pour chacun d'entre nous. Comment parler d'une douleur individuelle au nom de 52 familles ?

Ce matin nous sommes nombreux à n'avoir qu'un seul visage, qu'un seul nom en tête. Un visage qui s'est figé à jamais il y a 50 ans aujourd'hui ce 27 janvier 68 à 8 heures du matin. C'était un époux, un fiancé, un fils, un frère, un père, un oncle, un cousin, un ami. Un homme qui avait autour de 20-30 ans, qui aimait, avait des espoirs, avec qui on partageait des projets, des envies, certains avaient fondé une famille d'autres s'y apprêtaient, des enfants étaient à naître.

« Il y a ici certains de ces petits enfants dont le grand-père n'existe qu'à travers notre témoignage. Ils doivent savoir qui était leur grand-père, savoir que ce n'est pas seulement une histoire, une photo, un nom sur une plaque. ».....

Pour moi ce n'est pas le lieutenant de vaisseau Fauve, pacha de la Minerve, qui a disparu ce matin-là, c'est mon père. Pour tous ceux qui le connaissent c'était Teddy.

Cette douleur ne se partage pas, elle ne se raconte pas, elle est au plus profond de chacun d'entre nous, avec une intensité que nous sommes seuls à percevoir. Nous la portons depuis ce matin du 28 janvier 68, lorsque les sonnettes d'entrée retentirent pour nous apprendre la terrible nouvelle.

Ce drame nous l'avons vécu chacun à notre façon. Ma grand-mère, Marie-Thérèse, morte il y a 2 ans, 48 ans après son fils ainé, n'a jamais voulu en parler. Ma mère, Noyale, morte il y a 6 ans, en parlait lorsqu'on la sollicitait, mais elle tenait à la discrétion. D'autres,

enfants en 68, n'ont que de vagues souvenirs, voire, plus terrible, pas de souvenirs du tout car trop jeunes à l'époque. Et que dire de ceux qui, comme mon frère André, naquirent orphelins dans les mois qui suivirent.

Ceux qui étaient à Toulon et dans les autres ports militaires, ont pu s'appuyer sur l'extraordinaire élan de solidarité de celle que l'on appelle la « sous-marine ». Des noms de ces jours-là me reviennent en mémoire, Cousturié, Albatro, Orsini, Bladé, Faltot et bien d'autres qui nous avaient permis de mieux passer cette difficile épreuve.

Parmi tous ces noms il y en a un que je tiens à citer particulièrement en ces circonstances, c'est Bernard de Truchis, qui sera le pacha de l'Eurydice lors de sa disparition le 4 mars 1970. Nous sommes plusieurs à nous souvenir aujourd'hui encore de son soutien attentionné.

L'une des dimensions du drame avec laquelle nous dûmes apprendre à vivre fut la détresse de rester dans l'ignorance de ce qui s'était passé. A l'époque, nous étions, en plus, exposés à des propos directs durs à entendre envers nos proches disparus dans ce drame.

L'institution Marine fit des hypothèses, prit des mesures pour remédier aux causes possibles de l'accident mais ne nous dit jamais rien. Certes ce n'étaient que des hypothèses faute d'avoir retrouvé l'épave, mais nous avions aussi nos questions : comment étaient-ils morts, avaient-ils souffert, où étaient-ils ? La question restait, et, pour certains, reste encore ouverte. Cela fut encore plus vrai pour les nombreuses familles sans lien avec la Marine. Cette semaine encore j'ai reçu des témoignages de cette détresse.

Lentement patiemment, opiniâtrement, discrètement j'ai cherché. Cherché à mieux connaître ce père que je n'avais vu qu'avec mes yeux d'enfant, cherché à savoir ce qui s'était passé ce 27 janvier et les jours qui suivirent.

Le premier à m'aider fut Roger Piot avec qui ma mère s'était remariée, mais aussi bien d'autres amis sous-mariniens avec qui j'avais tissé de forts liens de confiance. Connaissant leur propre exigence morale, je savais qu'ils ne me mentaient pas. Ainsi, quand Francis Orsini, parrain de mon propre frère, déclara que l'on ne sait rien avec certitude, que l'on a que des hypothèses, je le crois.

Je suis même allé voir au plus haut niveau de l'état, en 2003, en contactant directement le Ministre de la Défense de l'époque, M. Pierre Messmer, qui nous raconta à Christophe Agnus, fils de Jean Agnus, et à moi-même,

comment il avait vécu cette disparition et même la perception qu'en avait eu le Général de Gaulle lui-même.

Tout cela, en silence, sans en parler durant de nombreuses années. Certains ont peut-être pu voir le fruit de ce long travail, je l'ai récemment partagé sur internet pour tous ceux qui voulaient savoir.

Avec les années, les rangs de ceux qui les avaient connus s'éclaircissent, de nouvelles générations apparaissent. Nos proches, disparus, seraient aujourd'hui, grands-parents, arrière-grands-parents Il y a ici certains de ces petits enfants dont le grand-père n'existe qu'à travers notre témoignage. Ils doivent savoir qui était leur grand-père, savoir que ce n'est pas seulement une histoire, une photo, un nom sur une plaque.

Depuis quelques semaines, j'ai reçu de nombreux témoignages, de souvenirs de personnes qui les aimaient, qui pensent toujours à eux. Nombre d'entre elles sont aujourd'hui ici, à nos côtés, par la pensée ou par la prière.

Et à ceux qui ne les ont pas connus et qui sont là aujourd'hui je dis, soyez fiers d'eux et ne les oubliez pas.

Et, à chaque fois que vous regarderez la Méditerranée, pensez qu'elle est leur linceul et qu'ils y reposent à jamais.



27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



*À l'église Saint Louis de Toulon,
une émotion intacte*



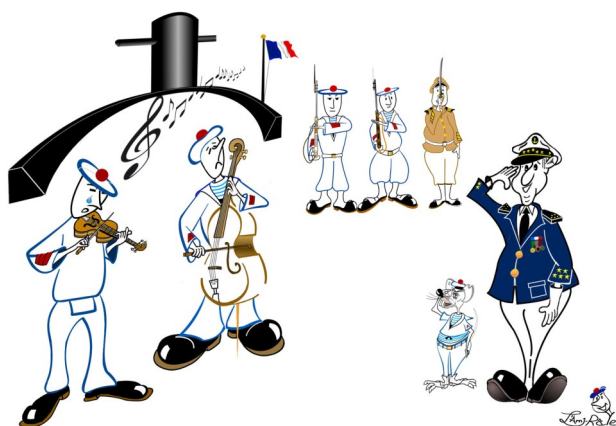
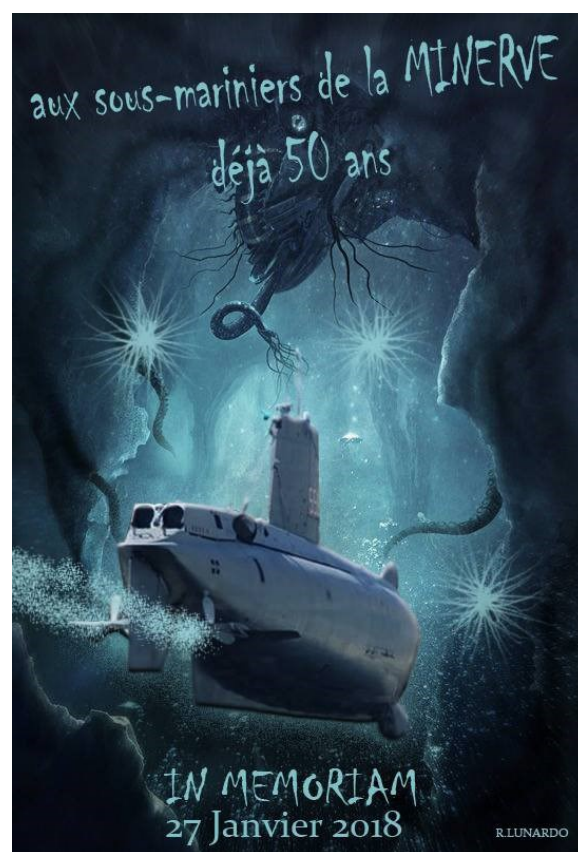
27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



Espace Louvois

Moments de convivialité entre les familles, les anciens du sous-marin Minerve, les anciens sous-mariniens et marins.

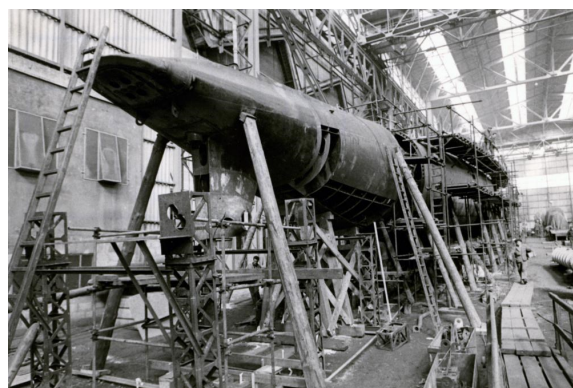
27 janvier 1968 – 27 janvier 2018



Les « artistes » se souviennent.

27 janvier 1968 – 27 janvier 2018

SOUS-MARIN MINERVE



Sa construction aux chantiers Dubigeon à Nantes



Lancement du sous-marin Minerve en mai 1961



1964 à Tarente



En escale à Marseille au vieux port

Galerie de photos

27 janvier 1968 – 27 janvier 2018

Brest



Une pluie soutenue cachait une vive émotion lors de la cérémonie organisée conjointement par l'amicale Minerve et l'association Aux Marins au mémorial national de Plougonvelin.

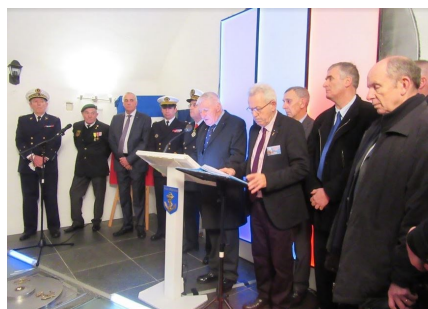
Elle honorait plus particulièrement Bernard HELIES et Guy ROPART en présence de leur famille.

Des dépôts de gerbes, une sonnerie aux morts, l'énumération de noms et des d'âges, nous glaçaient le sang sans oublier les chants qui nouaient les gorges.



"Les marins disparus dans l'abîme et n'ayant pour linceul que les flots de l'océan, ceux-là méritent aussi que leur obscur sacrifice soit honoré à jamais"

Amiral GUEPRATTE



Equemauville

La municipalité a organisé une cérémonie du souvenir au monument aux morts le samedi 27 janvier à 11 heures, en l'honneur d'Alain GUÉRIN, habitant de la commune d'Equemauville, qui était à bord de la Minerve le 27 janvier 1968.



Le monument aux morts d'Equemauville

Nouméa



Nouvellement créée, l'amicale Phénix a voulu, elle aussi, rendre hommage aux 52 collègues disparus.

A noter la création philatélique de notre camarade Roberto LUNARDO accompagnée d'une enveloppe événementielle.



Ste-Foy-lès-Lyon



Une dizaine de membres de l'amicale Perle et leur président Louis-Claude BONNEFOUS ont répondu à l'invitation de Roger GOURDIN, président de l'AMMAC, et participé à la cérémonie de remise du fanion à la PMM de Lyon. Se déroulant à Sainte-Foy-lès-Lyon, cette cérémonie, présidée par le VAE Charles-Henri de la FAVERIE du CHÉ, Préfet maritime de la Méditerranée, en présence de Véronique SARSELLI, maire de la commune, et d'autorités civiles et militaires a été marquée par un hommage à l'équipage du sous-marin Minerve et, plus particulièrement, à Alain MICHEL, matelot timonier et « enfant du pays ». A cette occasion, Louis-Claude BONNEFOUS a repris le texte prononcé par notre président à Toulon le 27 janvier dernier. De nombreux participants dont les membres de la famille du disparu ont été touchés par ces mots traduisant l'émotion et les sentiments des anciens sous-marinières présents.



27 janvier 1968 – 27 janvier 2018

Strasbourg



« Je suis la sœur de Jacques PRIARD disparu avec le sous-marin le Minerve. J'ai organisé une messe au couvent des Franciscains 3 rue Doetzingier à Strasbourg ce dimanche 28 janvier 2018, célébrée par tous les frères du couvent dont mon frère ainé Jean religieux franciscain. Nous avons déposé au bas de l'autel un bouquet de 52 roses blanches pour les 52 marins disparus. Jacques avait 20 ans. 50 ans après, l'amie de notre petit frère, ses amis scouts, les amis de notre famille se sont retrouvés pour, après la messe nous rappeler sa joie de vivre, son sourire et ses rires. Il était un rayon de soleil pour nous tous. En 1958 notre maman est décédée 2 jours après les 10 ans de Jacques. Notre père et moi avons élevé Jacques.

Notre frère ainé Jean était déjà religieux à Lyon.

10 ans après la mort de maman, la disparition de Jacques fut terrible pour notre père, mon frère et moi. Nous étions anéantis. Je vis à 77 ans toujours avec cette douleur. »

Marie BREITENBERGER

Cayeux sur Mer

Xavier DUQUESNE, adhérent de l'amicale Doris et de l'association " les Pompons Rouges " de Cayeux sur Mer, a organisé une petite cérémonie afin de commémorer la disparition de la Minerve, à cette occasion il a remis une maquette de la Minerve mise en scène avec la liste des disparus.

Ici à Cayeux sur Mer, la Minerve sera honorée comme partout en France.



St Amand-les-Eaux Faches-Thumesnil

Le 27 janvier l'Amicale Doris était représentée à St Amand-les-Eaux pour commémorer la triste disparition du sous-marin Minerve. Pas moins de 24 associations patriotiques étaient présentes avec leur drapeau, c'est Yvon GUIGAN qui portait le nôtre. On pouvait noter la présence d'une délégation de nos voisins belges avec le leur.

Les familles de Daniel LEPRÊTRE et de Patrick MESSIAEN mis à l'honneur étaient présentes, nous avons associé aux cérémonies le souvenir de quatre autres marins des Hauts de France disparus avec la Minerve : Raymond DUMONT, Michel DANNAY, Jules Marie DESCAMPS, Francis LE BLOIS.

Un Band de Pipe a accompagné toute la manifestation. Une messe du souvenir commença la matinée, ensuite, arriva le dépôt de gerbes au jardin du souvenir, ou Yves-Marie BONAILLIE et Jackie OBLIN y ont déposé celle de l'Agasm. La Marseillaise fut ensuite murmurée puis chantée par tous. La cérémonie s'est prolongée par le vernissage à l'Historial Amandinois de l'exposition « Evolution des sous-marins » de notre ami José VASSEUR.

Avant le pot offert par la municipalité, les maires de St Amand et de Faches-Thumesnil prononcèrent leur discours en hommage à nos disparus et plus particulièrement pour Patrick MESSIAEN et Daniel LEPRÊTRE. Mr Alain BOCQUET, maire de St Amand, a pris l'engagement d'ajouter sur le monument aux morts de la ville le nom de Patrick MESSIAEN. Jacques GARET, président de l'UAMAC 59/62, initiateur de la manifestation prononça quelques mots.

Ensuite, Yves-Marie BONAILLIE pris la parole pour lire le message du président national devant une assemblée silencieuse et attentive, message solennel qui était lu à peu près en même temps sur plusieurs lieux.

Bayeux



Patrick GOMONT, maire de Bayeux, et Michel RABOTEAU, président de l'Amicale Béziers ont convié les bayeusains à la cérémonie commémorant le 50^{ème} anniversaire de la disparition du sous-marin "Minerve" et du second-maître électricien Bernard ALLIX.



Bulletin « PLONGEE »

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

Dominique SALLES

Patrick DELEURY

Dominique SALLES

Gérard DAVID

Patrick DELEURY



Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : AGASM, Francis Jacquot, Roberto Lunardo, M.Jacquet J.Garavagno, Eric Beele, Association Histoire de la Construction Navale à Nantes, Mer et Marine, Net Marine (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>

Contact : secrétaire.agasm@gmail.com

